

# Anonyme, "L'Homme des champs ou les Géorgiques françaises, par M. l'Abbé Delille. Second extrait"

## Présentation de l'œuvre

Cet analyse littéraire apparaît dans le numéro CCXI (15 septembre 1800) du périodique [Paris pendant l'année 1800](#). Non signée, elle se présente comme la suite d'un article paru deux semaines plus tôt dans le même périodique.

## Citation 1

Dans cet article, l'auteur ne cache pas son enthousiasme devant le chant 3 de *L'Homme des champs*: "Si nous osons juger avec sévérité la fin du second chant, en revanche nous avouons que nous manquons d'expressions pour rendre la surprise et l'admiration que la totalité du troisième chant nous a causées. C'est un des plus beaux discours de Buffon sur la théorie de la terre, traduit et commenté dans les plus beaux vers que la langue ait pu produire"<sup>1</sup>.

Nous nous contenterons de trois citations pour ce chant.

*Effets des volcans. Catastrophe d'Herculanum.*

C'est ici que la lave en longs torrens coula ;  
Voici le lit profond où le fleuve roula,  
Et plus loin à longs flots sa masse répandue  
Se refroidit soudain et resta suspendue.  
Dans ce désastre affreux quels fleuves ont tari !  
Quels sommets ont croulé, quels peuples ont péri !  
Les vieux âges l'ont su, l'âge présent l'ignore ;  
Mais de ce grand fléau la terreur dure encore.  
Un jour, peut-être, un jour, les peuples de ces lieux  
Que l'horrible volcan inonda de ses feux,  
Heurtant avec le soc des restes de murailles,  
Découvriront ce gouffre, et, creusant ses entrailles,  
Contempleront au loin avec étonnement  
Des hommes et des arts ce profond monument ;  
Cet aspect si nouveau des demeures antiques ;  
Ces cirques, ces palais, ces temples, ces portiques ;  
Ces gymnases du sage autrefois fréquentés,  
D'hommes qui semblent vivre encor tout habités :  
Simulacres légers, prêts à tomber en poudre,  
Tous gardant l'attitude où les surprit la foudre ;  
L'un enlevant son fils, l'autre emportant son or,

Cet autre ses écrits, son plus riche trésor ;  
Celui-ci dans ses mains tient son dieu tutélaire ;  
L'autre, non moins pieux, s'est chargé de son père ;  
L'autre, paré de fleurs et la coupe à la main,  
A vu sa dernière heure et son dernier festin<sup>2</sup>.

Vers concernés : [chant 3, vers 149-174](#)

## Citation 2

[Texte de commentaire.]

[Citation et référence en note de bas de page]<sup>3</sup>

Vers concernés : [chant 3, vers \[X\]-\[X\]](#)

Auteur de la page [insérer la signature automatique]

<sup>1</sup> Peltier, Jean-Gabriel: «Paris pendant l'année 1800», Volume 28, T. Baylis, Hatton-Garden, 30 août 1800, p. 151.

<sup>2</sup> Jean-Gabriel Peltier, *Paris pendant l'année 1800*, Volume 28, Hatton-Garden, T. Baylis, 1800, p. 152.

<sup>3</sup> [Prénoms et noms de l'auteur], [*Titre*], [Lieu], [Libraire], [Année], p. [numéro de page].

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=parisanonymhomme&rev=1491931151>

Last update: **2023/03/13 19:22**

